

DÉGUSTATION Trente-quatre caves du Valais ont sélectionné un seul de leurs vins pour prouver à une trentaine de spécialistes la qualité de nos crus.

Un plateau pour de grands vins



Une dégustation prestigieuse qui a suscité son lot d'émotions et de (bonnes) surprises. MALIKA PELLICOLI

FRANCE MASSY

François Mauss, fondateur du Grand jury européen, Fabrizio Gianì, directeur du guide «Gambero Rosso», Yves Beck, auteur et critique du vin, Jacky Rigaux, retraité de l'Université de Bourgogne où il a initié deux diplômes originaux «Vin et culture» et «Pratique de la dégustation par la connaissance des terroirs», Knut Schwanger, rédacteur en chef romand de «Gault & Millau», ou encore José Vouillamoz...

Bref, le monde international du vin était bien représenté, récemment au CERM, lors de la première DPGV, une dégustation de prestige visant à valoriser les vins du Valais (voir encadré).

Remontée goûteuse dans le temps

Fendant, païen, petite arvine, pinot noir, cornalin, syrah et liquoreux. De 2015 à 1988, on a remonté le temps à coups de gorgées enivrantes et l'on a pu faire le point sur l'évolution qualitative des vins du Valais. Au final, des commentaires élogieux prouvant qu'il y a ici des vins de stature internationale au beau potentiel de garde.

«Un très grand vin, j'achète! C'est beau, c'est tout beau», s'est exclamé François Mauss devant un païen 2005 de la cave Cornulus à

QUI DE LA DPGV?

Déguster un vin valaisan sublime, rare, à son apogée ou dans une excellente phase de dégustation, c'est l'occasion qu'ont eue les participants à la DPGV, une dégustation de prestige des glorieux vins 2017 mise sur pied pour la première fois dans le cadre de la Cinquième glorieuse au CERM à Martigny. L'initiative vient de Raphaël Maye. Le jeune œnologue, qui reprend la cave familiale Simon Maye et Fils à Chamoson, voulait présenter aux journalistes spécialisés et autres prescripteurs le meilleur de la production vinicole du Valais. Les conditions idéales de dégustation de la Cinquième glo-

rieuse l'ont incité à se rapprocher de Nicolas Reuse. Trente-quatre des meilleurs encaveurs du Valais ont ainsi proposé le vin de leur choix à un public averti. Dominique For-nage, spécialiste incontournable, et Jacques Perrin, fondateur du Club des amateurs de vins exquis (CAVE) reconnu loin dans le monde pour la qualité de ses appréciations, ont commenté les crus servis par Reza Nahaboo, sacré meilleur sommelier suisse 2016, et Paolo Scano, sommelier à l'Hôtel de la Gare à Lucens. La liste des vins se trouve sur la page Facebook de la Cinquième glorieuse. ◉

naire, une cristallisation de la magie des grands vins!»

Certains flacons ont révélé l'évolution de la technique de vinification et du style des œnologues. Aux tentations de corps bodybuildés succèdent les envies d'élégance et de fraîcheur. Moins d'interventionnisme technologique également.

Devant la syrah 2005 de Simon Maye et fils, Gianì Fabrizio relève: «Je reconnais immédiatement un vin suisse et valaisan, fortement lié à la notion de terroir.» La syrah Prés des Pierre 1991 de Didier Joris décroche la palme prouvant que les rouges valaisans peuvent vieillir à merveille.

Le cornalin suscite l'émotion

Les cornalins ont suscité beaucoup d'émotion et de discussions. Alors que le millésime 2010 de Denis Mercier et de Defayes-Crettenand emballent l'assemblée. Yves Beck, lui, reste un peu sur sa faim: «On est encore dans une notion de recherche avec le cornalin.» Pour Benoît Dorsaz, «nous avons assisté à une dégustation charnière. Si l'on a bien avancé depuis trente ans, on a un saut tout aussi important à faire dans l'avenir.»

Dégustateurs et encaveurs locaux ont été plus sévères que les critiques. «Le Valais doit être puni car il ne met pas assez en valeur ses pinots», asséna encore François Mauss. ◉



« Si on a bien avancé depuis 30 ans, on a un saut tout aussi important à faire dans l'avenir. »

BENOÎT DORSAZ VIGNERON-ENCAVEUR À FULLY

Savièse. La petite arvine 2013 de Marie-Bernard Gillioz, «aérienne et élégante», ou la syrah 2015 de Sandrine Caloz, «exubérante de jeunesse où le cri du cépage est pour l'instant plus fort que

le murmure du terroir», ont aussi enthousiasmé Jacky Rigaux. L'emphase s'est magnifiée face à la petite arvine Les Perches 1988 de Benoît Dorsaz: «Il se passe en bouche quelque chose d'extraordi-



Gaël Bourgeois, président du comité d'initiative, a remis les signatures au conseiller d'Etat Frédéric Favre. KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT

ASSURANCE POUR SOINS DENTAIRES L'initiative est déposée

Les Valaisans disposeront-ils bientôt d'une assurance dentaire? L'initiative du Parti socialiste du Valais romand réclamant une assurance de ce type a en tout cas recueilli les 4000 signatures nécessaires. «Nous avons obtenu précisément 4464 signatures; le succès a été important durant le dernier mois de récolte», a expliqué hier Gaël Bourgeois, président du comité d'initiative lors du dépôt à la chancellerie du Valais. «C'est une question de santé publique. Car il y a bel et bien une corrélation entre la capacité financière des personnes et leur santé buccodentaire», a-t-il ajouté.

Les gens renoncent aux soins dentaires, trop chers

De son côté, le conseiller national Mathias Reynard a souligné que la moyenne des frais dentaires pour une personne se monte à 500 francs par an. «C'est une moyenne, ce qui signifie que certaines personnes doivent déboursier des sommes bien plus importantes.» Les frais dentaires sont même si élevés que de nombreuses familles renoncent à ces soins. «Cela nous choque dans un pays aussi riche que la Suisse!» a ajouté Mathias Reynard.

Les problèmes dentaires peuvent être à l'origine d'autres maux, avec des conséquences qui peuvent être graves. «Des études de l'Organisation mondiale de la santé ont montré que des problèmes dentaires mènent parfois à des soucis de sommeil, des AVC ou des difficultés respiratoires», a précisé Mathias Reynard.

Pour rappel, cette initiative propose, entre autres choses, une assurance obligatoire pour soins dentaires de base et un dispositif de prévention. Elle offrirait un contrôle annuel gratuit. Elle est destinée à toute personne domiciliée en Valais.

Le financement de l'assurance obligatoire pour tous serait garanti par les subventions communales existantes et par un prélèvement sur salaire analogue à celui de l'AVS, dont la moitié serait payée par les employés et l'autre par les employeurs. Les personnes ne cotisant pas à l'AVS ne seront pas oubliées.

Le peuple pourrait se prononcer

Le conseiller d'Etat Frédéric Favre, chef du Département des institutions, a pris acte de ce dépôt de signatures. «Merci de faire fonctionner la démocratie cantonale», a-t-il souligné. Le dossier est aujourd'hui dans les mains du Conseil d'Etat; il devrait ensuite passer dans celles des députés. «Si un contre-projet est proposé et qu'il nous convient, nous sommes ouverts à abandonner l'initiative», a noté Gaël Bourgeois.

Le peuple pourrait se prononcer sur ce projet, selon les décisions des parlementaires. «En revanche, cela risque de prendre quelques années. Le gouvernement a trois ans pour transmettre le dossier au Grand Conseil», a précisé Gaël Bourgeois.

D'autres cantons ont également lancé une initiative sur le même sujet, soit Genève, Vaud et Neuchâtel. ◉ CHRISTINE SAVIOZ

PUBLICITÉ

Nous avons votre logement en Valais!
Ne cherchez plus ailleurs!

à louer

Sierre

villa 5,5 pièces,
140 m²

à vendre

Sion

app.
4,5 pièces,
110 m²

à louer

Martigny

app.
3,5 pièces,
73 m²

à vendre

Monthey

villa 6 pièces,
160 m²

Téléchargez l'App gratuitement



Le Nouvelliste



Immo.lenouvelliste.ch est la référence pour la recherche d'un logement en Valais. Que vous cherchiez à louer ou à acheter, vous y retrouvez toutes les annonces des professionnels de l'immobilier du canton.

immo. lenouvelliste.ch